REVUE INTERNATIONALE

LES EXTRATERRESTRES

Parait tous les deux mois.

Le numéro : 3 F Français
Suisse : 3,50 F S
Autres pays : 5 F Français

Éditée par le Groupe d'Études des Objets Spatiaux de France



N° 11

MARS AVRIL 19[illegible]



REPRESENTE DANS LE MONDE ENTIER
ORGANE OFFICIEL DU GROUPE D'ETUDES DES OBJETS SPATIAUX DE FRANCE (G.E.O.S.)
ASSOCIATION PARUE AU JOURNAL OFFICIEL (Loi du 1er juillet 1901).

SOMMAIRE

NOS ENQUÊTES :

Rédaction-Administration : G.E.O.S., Saint-Denis-les-Rebais, 77-REBAIS.
Le numéro : 3 F.
Adhésions : membre ordinaire moins de 20 ans (Etudiant) : 25 F. Membre ordinaire plus de 20 ans : 30 F. Membre bienfaiteur (minimum) : 50 F.
Abonnements : 35 F. Règlement au choix. C.C.P. du G.E.O.S. France 30 757-39 - La Source Dès réception de l'adhésion, les adhérents reçoivent une carte de membre, et régulièrement notre revue

LES USA ET LES SOUCOUPES VOLANTES

par Lloyd Mallan

Un livre de cours utilisé par l'Académie de l'Air Force des U.S.A., enseigne aux cadets que les O.V.N.I. pourraient être de véritables vaisseaux spaciaux opérés par des extra-terrestres qui observeraient notre planète de près !

"La théorie la plus intéressante pour nous serait que les O.V.N.I. sont des objets matériels qui sont ou bien dirigés, ou bien commandés à distance, par des êtres étrangers à notre planète "déclare le Volume II dans son introduction à la science de l'espace".

"La meilleure chose à faire est de garder un esprit ouvert et analytique et de se garder de prendre une position extrême dans un sens ou dans l'autre", continue ce livre de physique, s'adressant aux futurs officiers. Un porte-parole de l'académie de l'U.S. Air Force confirme que ce livre est couramment utilisé comme livre de cours.

Le journal Enquirer a entendu parler de cet ouvrage, édité par le Major Donald G. Carpenter, par M. Earl J. Neff, de Cleveland, (un de nos correspondants, Red.) qui en obtint une copie après mains efforts. "Croyez-mois, nous dit-il, ce livre ne fût pas facile à acquérir, j'ai essayé pendant 6 mois. C'est un manuel que l'Air Force ne veut justement pas laisser sortir car il les embarrasse ! Il est contraire à ce qu'elle déclare au peuple américain !

Le quartier général de l'Air Force lui-même, après 20 ans, a officiellement clos les recherches au sujet des UFOs, prétendant qu'il n'y avait pas assez d'évidence scientifique démontrant que les UFOs sont une menace pour la sécurité des U.S.A.

Mais l'académie, à Colorado Springs, Colorado, informe ses futurs officiers, que certaines données "suggèrent l'existence d'au moins trois, et peut-être quatre différents groupes d'extra-terrestres (probablement à divers stages de développement).

"Dans un chapitre de 14 pages, exclusivement réservé aux O.V.N.I., le manuel informe que les études scientifiques des U.F.O.s ont jusqu'ici été basées sur la connaissance limitée de l'être humain de la physique, et que ce que nous savons maintenant peut ne pas s'appliquer aux UFOs.

"Une chose qu'il faut éviter lors de telles études, est l'implication que nos connaissances de la physique ou de quelque autre branche, soient complètes, précise le manuel, concluant que "nous ne devons pas nier la possibilité d'une origine extra-terrestre des U.F.O.s sur la base de notions préconçues".

"Cela nous laisse avec la possibilité déplaisante de visiteurs extra-terrestres ou tout au moins d'engins spaciaux dirigés à distance par des extra-terrestres".

D'après le manuel, "Si de tels êtres (extra-terrestres) visitent la Terre, deux questions se posent :

1) Pourquoi n'ont-ils pas tenté de nous contacter officiellement ?

2) Pourquoi n'ont-ils pas eu d'accidents qui auraient révélé leur présence ?

"Pourquoi aucun contact ? Cette question peut facilement être résolue de diverses façons :

1) Nous pouvons être l'objet d'une intense étude psychologique et sociale. Lors de telles études, on évite de déranger l'environnement du sujet étudié.

2) On ne contacte pas une colonie de fourmis- et les humains peuvent paraître cela aux yeux des extra-terrestres ! (exemple : un zoo est fascinant à visiter, mais l'on ne contacte pas les lézards !).

3) De tels contacts peuvent avoir eu lieu secrètement, et peuvent aussi avoir eu lieu sur un autre plan de conscience, et nous ne sommes pas encore sensibles aux communications se situant sur ce plan. Le manuel de l'académie donne alors deux exemples très détaillés de cas d'observations américaines trop connus pour que nous les reproduisions, soit celui de Sutton Farm près de Kelly, Kentucky, où des témoins furent en contact avec des êtres d'environ 1 mètre de haut, portant des combinaisons argentées lumineuses, ayant une grosse tête ronde et dont les bras se terminaient par des sortes de griffes. Plus de 50 coups de feu furent tirés avec un pistolet calibre 22 et un fusil de calibre 12. sur ces êtres, qui ne parurent jamais blessés, mais qui à chaque coup tournoyaient en l'air comme protégés par un champ magnétique invisible.

Le second cas cité par l'académie de l'Air Force est celui du sergent Lonnie Zamora à Socorro dans le Nouveau Mexique, qui d'après le lieutenant colonel Hector Quintanilla, Jr. Chef du Projet Blue Book de l'Air Force, est un des cas les plus documentés parmi les 13 000 cas d'observation d'U.F.O.s qu'il eût à étudier.

Commentaires de la rédaction

Nous remercions M. Earl Neff, qui inlassablement donne des conférences à la télévision américaine sur le sujet des U.F.O.s depuis de nombreuses années, de nous avoir fait parvenir un exemplaire de ce journal, connu mondialement, et qui traite très souvent du problème.

La découverte de ce manuel montre bien que la commission Condon, comme toutes les précédentes, ne fût qu'une façade destinée à rassurer l'opinion publique, que ce soit pour des raisons psychologique, ou que ce soit, et nous l'inclinons à penser, pour des raisons économiques. Il y a trop d'intérêts en jeu, aux U.S.A. comme partout ailleurs, pour que le principe même d'une technologie en avance de quelques siècles ou millénaires, puisse être acceptée !

Traduction effectuée par
R.P. Perrinjaquet

Traduit de National Enquirer
du 11 octobre 1970.

DES "MONUMENTS" MYSTÉRIEUX SUR LA LUNE

d'Argosy
Traduction de W.P. Schutz
Communiqué par Alfred Nahon, directeur du C.I.

Il y a quatre ans, des photographies furent prises par Luna-9 russe et l'Orbiter-2 américain, montrant des formations solides en deux endroits de la surface lunaire bien éloignés l'un de l'autre. Ces deux groupes d'objets sont placés d'une façon bien géométrique et ont l'air d'y avoir été posés par des êtres intelligents. Puisque les dirigeants spatiaux américains ont choisi de ne pas faire grand bruit à propos de ces trouvailles, nos lecteurs ne se trouvent probablement pas avertis de leur existence.

Les photographies de Luna-9, prises le 4 février 1966, après l'alunissage de l'appareil sur l'océan des Tempêtes, révèlent deux alignements de pierres équidistantes qui ont l'air de bornes de balisage le long d'une piste d'aéroport. Ces pierres circulaires sont toutes identiques, et sont placées à un angle qui produit une forte réflection du soleil, ce qui les rendrait visibles à des engins volants en descente.

Au cours d'un examen de ces clichés, le savant russe Dr S. Ivanov, titulaire d'un Prix du Lauréat d'Etat (équivalent à un prix Nobel), et inventeur des films en stéréovision en URSS, remarqua qu'un déplacement fortuit de Luna-9 sur son axe horizontal fit que les deuxième et troisième photographies des pierres furent faites à des angles légèrement différents. Cette paire de photographies lui permit de produire une vue stéréoscopique tridimensionnelle de la "piste lunaire".

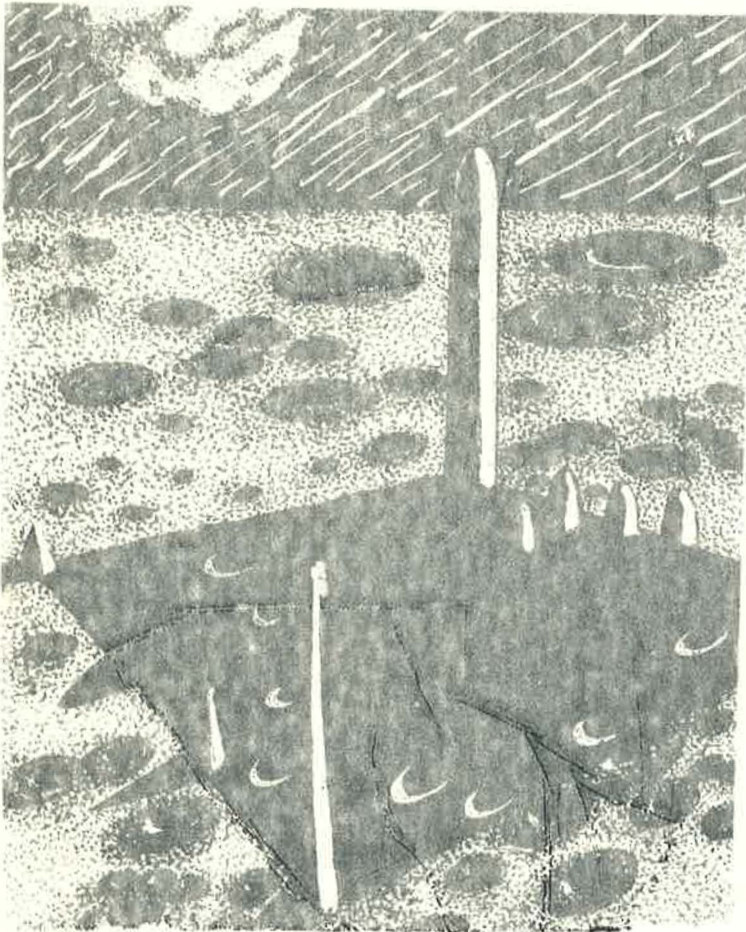
La raison pour laquelle la capsule Luna-9 changea de position entre sa deuxième et sa troisième transmissions n'est pas connue. L'explication officielle soviétique fut : "Déformation de la surface lunaire. il se peut que le sol se soit tassé à l'endroit où la station alunit, ou bien qu'un caillou fut peut-être la cause de l'instabilité initiale."

Quelle qu'en soit la raison, c'était un coup de chance pour les Russes. "Grâce à l'effet stéréoscopique, signalèrent le Dr S. Ivanov et l'ingénieur-Dr A. Bruenko, nous pouvons affirmer que les distances entre les pierres numéros 1, 2, 3 et 4 sont identiques. Les pierres ont des dimensions égales. Il ne semble pas y avoir de hauteur ou d'élévation proche depuis lesquelles les pierres auraient pu rouler et s'être dispercées pour former cette figure géométrique. Les objets, vus en 3 dimensions, semblent être placés suivant les lois géométriques précises.

La seconde série de photographies fut prise par l'Orbiter-2, des USA, le 20 novembre 1966, à vingt-neuf milles au-dessus de la surface lunaire, en survolant la mer de la Tranquillité. Les clichés, d'une région à environ 2 000 milles de la "piste" signalée par les Russes dans l'Océan des Tempêtes, montrent ce qui paraît être l'ombre de huit tours pointues semblables à l'Aiguille de Cléopâtre (l'obélisque ancien qui se trouve à présent dans Central Park à New-York), et au Washington Monument.

Comme les instruments photographiques d'Orbiter-2 visaient ces aiguilles verticalement, leurs ombres seules apparaissent ; mais la NASA fit connaître que le soleil était à onze degrés au-dessus de l'horizon, et les savants spatiaux américains estimèrent que "la plus grande protubérance" a une largeur à sa base d'environ cinquante pieds, et une hauteur de quarante à soixante-quinze pieds.

Ci-dessous : Une analyse détaillée de la géométrie des obélisques, est présentée dans un numéro de la publication russe "Technologie pour la Jeunesse".



Les savants russes, cepndant, qui étudièrent les photographies prises par Orbiter-2 n'étaient pas d'accord avec les chiffres américains, et déclarèrent que le plus petit de ces huit "obélisques" était "semblable à un très grand pin", alors que le plus grand avait, selon eux, trois fois la hauteur rapportée par les Américains - soit la hauteur d'un batiment à quinze étages !

En outre, le sociétique Alexander Abramov, ingénieur en astronautique, a fait, de la position de ces objets, une analyse géométrique assez surprenante. En calculant les anglès selon lesquels ils semblent être placés, il affirme qu'ils constituent sur la lune un "triangle égyptien" - configuration géométrique précise connue en Egypte antique sous le nom d'abaka. "La disposition de ces objets lunaires, affirme Abramov, est semblable au plan des pyramides égyptiennes construites par les pharaons Cheops, Khephren, et Menkaoura à Gizeh, près du Caire. Les centres des tours de cette abaka lunaire sont arrangés de la même façon, exactement, que les sommets des trois grandes pyramides".

Quelle est la position de l'Amérique concernant l'investigation sur ces mystérieux objets lunaires ? Une haute autorité de la NASA, quand on lui demanda ce que nous avons fait dans les quatre ans qui suivirent la découverte photographiques de ces objets, répondit : "Oui, nous avons

connaissances de ces photographies et elles étaient fort claires, mais il n'y a pas eu de spéculation à leur propos, et elles ont été classées pour le moment".

Nous sommes loin d'apprecier une telle attitude envers quelque chose de premier intérêt concernant notre effort pour percer les secrets de la lune ; surtout envers un phénomène qui a été si ouvertement étudié par nos rivaux

Pourtant en 1968, la NASA fit paraître une publication tout à fait remarquable, le "Catalogue Chronologique d'Evénèments Lunaires Signalés". Cette liste inclut des lumières, fixes ainsi que mobiles, qui paraissent sur la lune et puis soudain disparaissent ; des cratères parfaitement circulaires qui ressemblent plutôt à des dômes, et qui, dans certains cas, sont arrangés en alignement parfait, et des phénomènes tels que des nués scintillantes et des échappées soudaines d'émissions aux couleurs de pierres précieuses.

John O'Neil, ancien rédacteur scientifique du défunt New York "Herald Tribune", dit qu'il avait observé une énorme structure qui ressemblait à un pont, qui se trouvait dans la Mer des Crises (sur la Lune), et sous laquelle brillait le soleil quand il était près de l'horizon. Ce fait fut plus tard confirmé par d'autres astronomes. La litterature récente est bourrée de descriptions de structures du genre muraille qui forment des carrés ou des losanges parfaits ; de rainures qui ressemblent à des lits érodés de fleuves, et de lignes qui ressemblent à des routes, et même d'un quadrillage de rues sur la surface lunaire.

Bien sûr, bien des structures semblables sur terre, vues d'en haut et paraissant artificielles, s'avèrent plus tard être de simples formations naturelles. Au bord sud du Sahara, dans le Nigéria du Nord, il existe une telle formation qui semble, quand on la voit d'en haut, un ensemble énorme de murailles construites. Et, aux yeux d'un satellite en orbite terrestre, le Cratère Barringer, en Arizona, ressemble à une construction artificielle.

Malgré les alunissages automatiques ainsi qu'humains, nous ne savons encore que très peu de ce qui se trouve exactement sur la surface de la lune, tout simplement, d'abord, à cause de la taille de la lune, et puis à cause de la grande variété de sa topographie, et du rayon d'action encore assez limité de nos sondes.

Supposez un instant que la terre soit sondée depuis la lune par deux équipes d'astronautes - disons en Utah et en Afrique Orientale. Qu'apprendrions-nous de la surface du reste de la planète ? Nos océans nos lacs, nos chaînes de montagnes et nos fleuves pourraient bien être remarqués et photographiés d'en haut au cours de l'approche, mais combien d'objets plus petits, comme des pyramides et des obélisques, construits par des êtres pensants avec un dessein intelligent en tête, pourraient ne pas être reconnus ? Ou bien, pis encore, pourraient même être vus et classés, tout simplement parce qu'ils ne se seraient pas accordés avec ce que les experts,originellement, estimaient possible.

Bien qu'on se soit très peu préoccupé dans ce pays des mystérieux objets lunaires, les photographies d'obélisques prises par Orbiter-2 et les vues de pistes prises par Luna-9 furent largement diffusées en Union Soviétique, car les savants russes se sont toujours beaucoup intéressés à la recherche de toute évidence de vie extraterrestre. En outre, la question que les savants russes se posent maintenant, à propos de ces objets lunaires, est de savoir si des êtres intelligents auraient pu, il y a longtemps, visiter notre lune et y avoir érigé des monuments permanents et des pistes d'alunissage.

Cette question ne doit point nous causer de grande surprise, puisque les russes ont depuis longtemps recherché, et de façon continue, l'évidence archéologique et historique d'une visite à cette planète par des formes de vie supérieures.

La documentation qu'ils ont amassée dans cette perspective est maintenant quelque peu étrange, troublante. Par exemple, ils prétendent que grand nombre d'histoires bibliques, telles que la destruction de Sodome et de Gomorrhe, apparemment par une bombe atomique, sont des rapports historiques de telles visites. Ils ont signalé avoir trouvé des disques métalliques, comme nos disques de phonographe, dans des cavernes asiatiques, et ils ont publié des reproductions de peintures paléochrétiennes dans des monastères anciens de Yougoslavie, qui semblent montrer des anges dans des vaisseaux cosmiques.

Il y a toute une quantité de curieux objets qui suggèrent fortement quelque influence ou origine extraterrestre. Les pyramides égyptiennes embarrassent toujours les savants, qui étudient maintenant leurs chambres scellées à l'aide des appareils électromagnétiques les plus modernes et les plus sensibles. Un savant, le Dr Amr Gohed, déclara officiellement au "Times" de Londres : "Ou bien la géométrie des pyramides contient une erreur réelle, ce qui affecterait nos mesures, ou bien il existe un mystère au-delà de toute explication... il y a quelque force qui travaille dans les pyramides et qui contrarie les lois de la science."

La possibilité d'influence extraterrestre sur la lune fut mise en avant à une séance de l'American Rocket Society par le Dr Carl Sagan, qui dit assez simplement que "des êtres intelligents venant de quelque autre région de l'univers ont peut-être -ou auraient pu avoir- des bases sur la face cachée de la lune".

Pourquoi, peut-on se demander, l'homme commença-t-il, à propos, à fabriquer des obélisques ? C'est un travail fort dur et qui semble sans but. L'origine des obélisques sur cette terre, et de ceux de la lune, est-elle la même ? Est-ce que tous deux ne pourraient pas être des jalons anciens érigés par des voyageurs cosmiques étrangers servant tout d'abord à guider des arrivées ultérieures ?

Pour nous permettre de continuer nos actions, faites abonner, faites adhérer, à notre groupe, vos amis ! Sachez que durant ces deux derniers mois, grâce à votre initiative et à celle de notre groupe, plus d'une dizaine de journaux français ont parlé des soucoupes volantes au cours d'articles éducatifs.
Pour nous aider à informer le public de cette façon, il nous faut être nombreux, et nous comptons sur votre aide.

NOS ENQUETES

A la fin du mois d'octobre 1963, un rapport sur l'observation d'un O.V.N.I. en Ecosse, parvint à la base aérienne américaine de Wright-Patterson, à Dayton (Ohio). Ce rapport, sous la forme d'une lettre manuscrite, émanait d'un jeune garçon de 12 ans et contenait un schéma simplifié et quelques phrases courtes. Les enquêteurs du "Project Blue Book" se contentèrent d'enregistrer le rapport, sans demander d'autres précisions au jeune témoin, et il fut classé "Non identifié". Dans le rapport du "Project Blue Book" en date du 15 février 1964, on note que ce cas est le douzième classé "Non Identifié" pour l'année 1963. Très résumé, il est suivi du commentaire suivant :

"... C'est peut-être le plus complet,de tous les cas "non identifiés" de 1963 (...) Le mouvement et la description de l'objet sont clairs et précis. Nous joignons une copie de la lettre de M. Mc-Lean pas seulement pour illustrer ce type de rapport classé "non identifié", mais plutôt à cause de son excellente présentation".

Il est évident que ce commentaire a pour but de ridiculiser tous les observateurs d'O.V.N.I.!!!

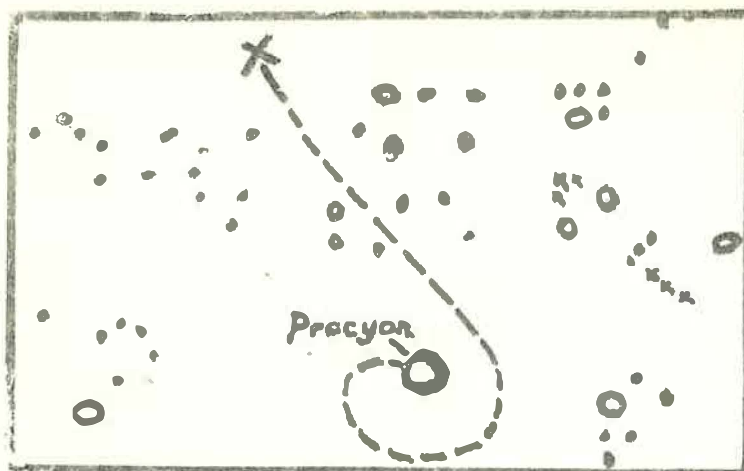
Peu de temps après avoir reçu une photocopie de la lettre, nous avons envoyé au jeune témoin un modèle du questionnaire simplifié utilisé à l'époque par la "Commission Ouranos" pour ses enquêtes. Ce questionnaire, traduit en anglais, nous revint très rapidement, dûment complété, ce qui nous permit de rédiger le rapport définitif qui suit :

24 OCTOBRE 1963 : CUPAR FIFE (Ecosse)

"Le soir du 24 octobre 1963, vers 19 heures (heure locale), le jeune Alisdair John Mc-Lean (12 ans) et sa soeur Grace Ann (8 ans), demeurant tous deux 5 Stratheden Park à Cupar Fife (Ecosse), se promenaient dans les jardins de l'hôpital Stratheden. Il faisait assez froid et le cieléétait parfaitement clair sans le moindre nuage. Il n'y avait pas de vent. Tout en marchant, ils remarquèrent une étrange "lumière" qui se déplaçait sur la voûte céleste. Elle était de couleur blanchâtre, de forme ovale et avait un diamètre apparent sensiblement égal à celui de Vénus. La lumière se trouvait approximativement à 60° au-dessus de l'horizon, au nord-est, et elle passait non loin de l'étoile PROCYON, avec une vitesse estimée de 1500 à 3000 km/h.

U.S.A.

Signalons la parution de "UFO Operation Trojan Horse" de John Keel.
Un ouvrage exceptionnel pour un chercheur qui révolutionne les recherches sur les O.V.N.I.s



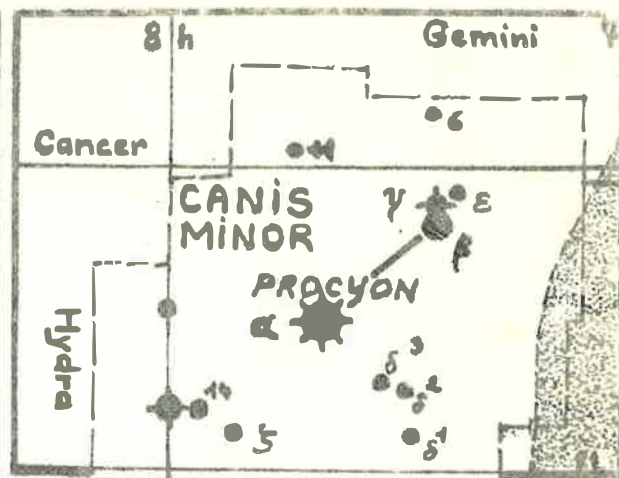


FIGURE 1

Etoiles très brillantes

Chemin suivi par l'O.V.N.I.

Point de départ de l'objet. (d'après un dessin original du jeune Alisdair J. Mc-Lean).

FIGURE II

Fragment de la carte du ciel montrant la constellation du Petit Chien où s'est située l'observation. Comparer avec le dessin du Jeune témoin.

"Les deux jeunes témoins pensèrent qu'il s'agissait d'un avion, car à ce moment ils pouvaient entendre,effectivement, un bruit de moteur. Ils continuèrent à marcher sans prêter la moindre attention au phénomène ; puis, quelques minutes plus tard, ils levèrent à nouveau les yeux et virent effectivement, les lumières d'un avion... mais la mystérieuse lumière se déplaçait dans la direction opposée ! Elle se rapprochait maintenant de l'étoile Procyon (1) avec laquelle elle se fondit peu après. C'est à cet instant que les deux jeunes témoins perdirent sa trace...".

Enquête de J.M. Ferrari. Nov. 1964
(illustrations de l'auteur)

(1) Procyon est l'étoile "alpha" de la constellation du Petit Chien. C'est une étoile double située à environ 11,2 années-lumière.

Parmi nos revues amies citons :

A.O.A. Newletter : Cassilla Postal 467 - Rosario - Argentina

DISC-DIGEST : Post Bus 537 - Den Haag - Holland

STEN-DEK : CEI - appartado 282 - Barcelona - Espana

UFO Commentary : 72 Jeffery Drive - Newport News - Virginia 23601 - USA

UFO CHRONOLOG : 43 Richeand Drive - Newport News - VA 23602 - USA

UFO-CHILE : Casilla 13202, Sucursal 21 - Santiago - Chili

CATALOGUE MONDIAL

A N N E E   1 9 6 7 (3ème partie)

Date	Heure	Lieu	Pays	Forme de l'objet ou particularités
15/6		Da Nang	Sud Vietnam	
20/6	23 h 30	Pumpano Beach	U.S.A.	UFO poursuit une voiture
25/6	3 h		Argentine	Le pays entier est survolé
28/6	3 h 10	Mt Zingarbe	France	
01/7		St Jammet	France	quasi atterrissage
03/7		Birgningham	Angleterre	observé par 200 élèves d'un lycée.
03/7		Leicestershire	Angleterre	Objet argenté
04/7		Weymouth	Angleterre	Cylindrique
04/7		Cromer	Angleterre	Est rejoint par la suite par d'autres objets
08/7		Ollerton	Angleterre	Atterrissage
09/7	0 h 50	Lille à Argentières	France	
09/7	10 h 30	Clichy	France	
09/7	20 h 30	Wissant	France	
09/7		Dungeness	Angleterre	Disque
10/7		St Paulien	France	Grand cigare des nuées
10/7		Radcliffe on trent	Angleterre	Triangulaire
11/7	23 h 000	Bretagne	France	Rond
13/7		Parc Churcheville à New-York	U.S.A.	atterrissage
15/7		Sydney	Australie	
16/7	15 h 00	Montricourt	France	Objet blanchâtre
16/7	20 h 30	Tours	France	Très brillant (objet)
17/7		Besançon	France	Circulaire
17/7		Belfort	France	atterrissage
19/20/7	0 h 10	Tours	France	Cigare
23/7		Frenton	Angleterre	Très lumineux
24/7		Awalton	Angleterre	Sphère
28/7	21 h 30	Gibroy	U.S.A.	Ovale - lumineux
29/7	2[illegible] h 35	Bayonne	France	O.V.N.I. qui survola la ville
30/7		Abbeville	France	Boule
30/7		Long-le-Saunier	France	Boule
02/8		Maidstone	Angleterre	Lumière
04/8		Heysham	Angleterre	Lumière

05/8		Burghfield	Angleterre	Disque
06/8	19 h 15	Seignasse Plage	France	
10/8		Stafford	Angleterre	Ovale
11/8		Blackhead	Angleterre	Rond
11/8	23 h 15	St Montant	France	
14/8		Lincoln	Angleterre	2 objets
16/8	12 h 40	env. Jodrell Bank	Angleterre	
17/8		Horogate	Angleterre	Sphérique
18/8	21 h 00	St Etienne	France	Circulaire
18/8	20 h 30	Sabacour	France	Boule
18/8		Bromley	Angleterre	Cigare
19/8		Hindley	Angleterre	
23/8		Burajas	Espagne	Observé au radar
24/8	22 h 50	Foix	France	Boule
24/8		St German	Angleterre	Forme pyramide
25/8		Ransbottoin	Angleterre	Lumière
27/8		Southem lake	Angleterre	Trois objets
29/8		Oka	Canada	O.V.N.I. à basse altitude
30/8	10 h 00	Hindley	Angleterre	Cône
30/8		Northwick	Angleterre	Circulaire
31/8		Lytham	Angleterre	Allongé
1er/9		Are Sur Citon	France	atterrissage
1er/9	20 h 00	Bilbao	Espagne	Objet lumineux
03/9	18 h 30	Villefranche S/Mer	France	Sphérique
04/9	10 h 30	Tyvaskgla	Finlande	
06/9	21 h 30	St Claude	France	Disque
06/9	22 h 30	Près Toulouse	France	
09/9	22 h 00	St Amand les eaux	France	deux objets
11/9	22 h 00	Grenoble	France	disque orangé
18/9		Santa Fesina	Argentine	atterrissage
27/9		Mont Sexy	France	blanc lumineux
1er/10		La Flèche	France	Ovale
05/10		Denver	U.S.A.	Disques
05/10	9 h 00	Okehampton	Angleterre	Lumière
06/10	19 h 15	Nice	France	6 globes rougeâtres
09/10		Shag Henbow	Canada	
11/10		Canton d'Argovie	Suisse	Atterrissage
11/10		Galway	Canada	Photographié
13/10		Laikor	Inde	Engin vert et rouge
19/10		Sowerby	Angleterre	cigare
22/10	15 h 30	Nice	France	Sphérique
25/10	Une dizaine d'observations à travers l'Angleterre			
26/10	Une vingtaine d'observations à travers l'Angleterre			
27/10		Dympep	Inde	Atterrissage
28/10		Casablanca	Maroc	Un objet survole la capitale
31/10	6 h 45	Storington	Angleterre	
08/11		Mogota	Colombie	Photographié
14/11		Caracas	Vénézuela	Objet lumineux
15/11	18 h 30	Mulhouse	France	Allongé
18/11		Barcelone	Espagne	Lumineux
18/11		Praï	Ile du Cap Vert	Objet lumineux
02/12		Casablanca	Maroc	Disque très aplati
17/10		Chateauneuf-de-Grupe	France	Boule

CHAPITRE III

LE CHAMPIGNON-PHENOMENE DE CHOLET : NOUVEAU "BOLET DE SATAN"

Au début d'octobre 1970, certains journaux (1) signalèrent en quelques lignes la découverte d'un champignon géant aux confins du Maine-et-Loire et de la Vendée.

En fait, le champignon avait été découvert le 15 avril 1962 par M. Marcel Baron, un mycologue de Cholet (Maine-et-Loire). Depuis cette date, M. Baron avait suivi régulièrement tous les ans son évolution, jusqu'au dimanche 4 octobre 970 ù il décida de le cueillir pour une exposition, en compagnie le deux camarades de la Société Mycologique du Choletais. Le champignon-phénomène poussait à la base d'un vieux peuplier, à proximité d'un petit ruisseau, le long de la voie ferrée Cholet-Poitiers mais laissons parler M. Baron :



Notre cliché

M. Baron montrant sa cueillette peu banale..

(Document communiqué par M. Leprince).

"Il s'agit d'un polypore du groupe PHELLINUS, mais j'ai laissé le soin de détermination exacte de l'espèce à des spécialistes de la société Mycologique de France (...) Ce polypore a la particularité de se développer chaque année sur la couche de l'année précédente, les couches se superposant pour former d'énormes consoles (...) Toutes les consoles forment un bloc soudé de 1,30 m (130 cm) de diamètre sur 0,90 m (90 cm) de haut. Le champignon pesait 118 kilos à l'état frais".

M. Baron ajoute avoir déjà trouvé des champignons du même groupe, "mais jamais de cette taille".

Aidé de ses deux camarades, il dut faire usage d'une hache et d'une barre à mine pour parvenir à décoller le champignon-phénomène qui n'est malheureusement pas comestible !

Comment le champignon a-t-il pu atteindre cette taille ?

Il y a une quinzaine d'années, un radiesthésiste de Mortagne-sur-Sèvre (Vendée) avait effectué des recherches au nord de Cholet. C'est une région que l'on sait très radioactive. Le radiesthésiste, M. Marot a noté des radiations qui s'expliquent par la présence dans le sol, de fer, mercure et uranium. On a constaté que cette radioactivité était plus ou moins forte, suivant l'intensité des orages du magnétisme terrestre (1). Le champignon-phénomène doit-il sa taille exceptionnelle à l'intense radioactivité qui règne dans la région ?

M. Baron, à qui nous avons posé la question, nous a déclaré : "je ne pensais pas que la radioactivité dont vous me parlez avait pu être la cause de sa taille exceptionnelle". Mais il ajoute : "On m'a écrit qu'il avait été découvert en Argentine 8 champignons géants qui auraient, si j'en crois l'auteur de la lettre, subi des radiations indéterminées ?".

Nous avons déjà relaté dans les n° 3 et 8 de notre bulletin "G.E.O.S. International", plusieurs découvertes de ce genre faites en novembre 1968 au nord et au sud de Buenos-Aires. Ces champignons, que certains ont classés dans le groupe des "bolets de Satan", seraient apparus peu après le passage d'un objet volant non identifié "laissant échapper de grandes flammes rouges" ! ...

Interrogé sur les "bolets de Satan", M. Baron dit avoir trouvé quatre variétés de ce genre : Satanas, Mormoreus, Tuberosus et Pseudo-satanas ; mais il est formel : le polypore découvert par lui "n'a rien à voir avec ces bolets" ! Alors ? Le polypore-phénomène a-t-il subi l'influence de la radioactivité locale ou certaines radiations inconnues ? La question reste posée, et le champignon de Cholet demeure un spécimen unique...

Enquète spéciale de J.M. Ferrari

Remerciements :

Nous tenons à remercier M. Michel Leprince du journal "Ouest-France" (édition de Cholet) ainsi que M. Marcel Baron pour leur aimable collaboration.

(1) Hebdomadaire "VOIR" du 10 octobre 1954

NOS INFORMATIONS

ENIGME DANS LE CIEL

(Extrait du journal "La Suisse" du 13 février 1971. Transmis par le G.E.O.S. Suisse).

VERBIER, 13 (Th).- Plusieurs personnes de Thyon et de Verbier nous ont téléphoné hier, nous disant avoir bvu un étrange bolide dans le ciel valaisan.

L'objet plus grand et plus brillant qu'une étoile avait une forme ovale et restait par instant complètement immobile dans la nuit. A Verbier, les gens sortirent des établissements publics pour observer l'engin.

- Je ne crois pas que ce soit un météore, nous a déclaré un pilote qui observa le phénomène longuement à la lunette. En effet, son immobilité complète m'étonna. L'engin envoyait par instant de tous côtés des feux de toutes les couleurs. Soudain il se remit en mouvement et disparut dans la nuit.

o

o o

UN OBJET NON IDENTIFIE EST-IL TOMBE DANS L'ETANG DE SALSES ?

DES RECHERCHES ENTREPRISES HIER SOIR N'ONT DONNE AUCUN RESULTAT

(Extrait du journal "l'Indépendant" du 12 février 1971. Transmis par Maurice Santos).

Au cours de l'après-midi d'hier, vers 16 h 30, un s peur-pompier de Rivesaltes apercevait un engin qui tombait dans l'étang de Salses. Il avait l'apparence d'un petit avion.

Son point de chute pouvait se situer aux limites de l'Aude et des Pyr.-Or., entre le pont de la Courrège et les Cabanes-de-Fitou, au large de la presqu'île de Pedros.

Les autorités ayant été alertées, des recherches furent aussitôt entreprises. L'étang n'est guère profond et l'on pouvait espérer qu'on saurait rapidement à quoi s'en tenir.

Mais c'est sans résultat que la vedette de la Gendarmerie venue du Grau Saint-Ange avec un Zodiac, et celle de Port-La-Nouvelle parcoururent les eaux jusqu'à la nuit. On ne trouva pas trace d'épave.

D'autre part, aucun aérodrome ne signalait la disparition d'un avion.

Il est possible qu'il s'agisse d'un appareil qui, volant trop bas, a frôlé la surface de l'étang en soulevant une gerbe d'eau, et a ensuite repris de la hauteur.

Mais peut-être est-ce un ballon sonde qui est tombé et que l'on finira par découvrir.

En dernier lieu, l'hélicoptère de la Protection Civile des Pyr.-Or., qui était allé à Montpellier pour le transport d'un malade grave, devait, à son retour, survoler l'étang. Cependant il faisait nuit et, dans ces conditions, il paraissait peu probable que son équipage ait la faculté de repérer engin ou petit avion.

Le C.C.S. d'Aix-en-Provence a été tenu au courant des recherches.

L'enquête est conduite par les gendarmes de la brigade de St-Laurent-de-la-Salanque.

o

o o

LA NASA A DECOUVERT DES TRACES D'ACIDES AMINES D'ORIGINE EXTRATERRESTRE DANS UNE METEORITE tombée le 28 septembre 1969 en Australie.

C'est la première fois que des acides aminés - constituants élémentaires des protéines formant l'essentiel des cellules et donc maillons de la vie - d'origine extra-terrestre sont ainsi formellement mis en évidence. Jusqu'ici on avait trouvé certes des acides aminés dans des météorites mais sans pouvoir prouver qu'il ne s'agissait pas d'une "contamination à postériori" des météorites survenue lors de leur chute dans l'atmosphère terrestre. L'analyse a été effectuée par une équipe de l'Ames Research Center de la NASA (Mountain View), dirigée par le Dr Cyril Ponnamperuma.

(Extrait d'Air et Cosmos n° 369 du 2 janvier 1971).

o

o o

CANADA

Les journaux canadiens et New-Yorkais signalent que le célèbre boxeur Cassious CLAY fut témoin, ainsi que de nombreuses autres personnes, aux alentours de 17 heures, vers le 30 novembre 1970, à Toronto, de l'apparition d'un étrange objet volant. Les services de police de cette région reçurent de très nombreux appels téléphoniques.

Cassious Clay déclara, également, que les USA établissaient le secret à propos de ces mystérieux objets.

o

o o

CITONS AU CANADA LES ACTIVITES DE NOS CONFRERES :

- Saucers Space and Science - 17 Shetland Street - Willowdale - Ontario.
- Canadian UFO Report - Box 758 - Duncan -B.C.- Canada.

PHILIPPINES

Un Convair 880 M, des lignes régulières japonnaises fut croisé le 8 mars 1968, par un O.V.N.I.

Voguant 890 km/heure au-dessus du "Bashi Chanel", les passagers de l'avion purent, soudainement, entendre la voix de l'hotesse de l'air qui leur déclara : "Vous pouvez observer sur la droite, un objet blanchâtre, cylindrique, long d'une quinzaine de mètres, d'un diamètre de 3 mètres, de nationalité inconnue".

L'objet disparut dans le ciel bleu, après 5 minutes d'observation. (C.B.A. International).

CLUB ROBERT CHARROUX

Créé par une équipe d'étudiants, passionnés du mystérieux et soucieux de connaître la vérité, le club Robert Charroux de Troyes, se lance avec un dynamisme encourageant.

Editeur de Horizons Inconnus, il a eu l'honneur d'être cité par la presse et la télévision.

Au sommaire du n° 1 :

- Brève histoire de l'origine du spiritisme
- l'alchimie
- Dictionnaire esotérique,
- etc.

Horizons Inconnus est vendu 2,00 francs le n°. Réduction de 50 % aux membres du G.E.O.S.

Horizons Inconnus - Olivier Magnan, Directeur de rédaction, 24, rue Pierre Gauthier - 10 - Troyes.

o

o o

SERVICE DOCUMENTATION

Ce service n'a aucun caractère commercial. Il a pour but de mettre au service de nos lecteurs de province, des ouvrages qu'ils ne pourraient pas se procurer. Les prix s'entendent franco de port.

Dorénavant ce service pourra vous procurer tous les ouvrages que vous désireriez. Pour cela, nous indiquer le titre, l'auteur et l'éditeur. Délai de livraison : 15 jours pour les livres français ; 4 à 6 semaines pour les livres étrangers (suivant nos stocks).

Les soucoupes volantes aux frontières de l'impossible		19,00 f
Falicon, pyramide mystérieuse		22,00 f
Le dossier des civilisations extraterrestres	- François Biraud -	27,50 f
Les soucoupes volantes	- Guy Tarade	5,50 f
Le retour aux étoiles	- Von Daniken	23,00 f
Présence des extraterrestres	- Von Daniken	20,00 f
Univers interdit	- Les Talamonti	27,00 f
Soucoupes volantes, affaires sérieuses	- Franck Edward	20,50 f
J'ai percé le mystère des soucoupes volantes	- Edition du Canada en français - Henri Bordeleau ..	30,00 f
Le livre noir des soucoupes volantes	- Henri Durrant	21,00 f

---

CONFERENCES

Durant ce dernier mois a été ouvert, au sein de notre groupement, un programme de conférences sur les soucoupes volantes destiné à informer le public.
La première a eu lieu à la M.J.C. de Paris 2ème. Cet exposé d'essai a été couronné de succès.
Nos prochaines conférences auront lieu à :

- NAYTA, 47 avenue de St Mandé - Paris XII, le samedi 8 mai 1971 à 17 h 00.
- MAISON POUR TOUS, 76 rue Mouffetard - Paris Ve, le vendredi 16 avril, à 21 h00.

Au canada, c'est une soucoupe volante qui s'aventura dans un hopital, en janvier 1970.

Nous recevons d'Italie, un article nous relatant une incroyable histoire : Nasra Abdella el Kami, habitant aux environs du Caire (Egypte est opérée par de mystérieux hommes descendus d'un énorme disque blanc.

Ce fait se passait en août 1970. La police dut se résigner et ne put donner une explication rationnelle. Mlle Nasra n'a pas été témoin d'une hallucination puisqu'elle a bien été opérée et que son état est satisfaisant. De plus, les techniques employées sont des plus modernes.

LE CAIRE. AOUT 1970.- L'histoire que je vais narrer est vraiment étrange, une histoire incroyable ; mais personne jusqu'ici n'a réussi à trouver un argument contre les affirmations exitées mais lucides de l'égyptienne Nasra Abdala el Kami, femme du peuple âgée de trente six ans.

Cette femme souffrait depuis huit ans d'hémorragies chroniques. Depuis plusieurs mois elle était sortie de l'hopital de l'Université d'Alexandrie. Après que les médecins se soient déclarés impuissants devant son cas, il y a quelques jours, Nasra alla rendre visite à sa soeur qui habite la petite ville industrielle de Kafr el Dawor, à une cinquantaine de kilomètres d'Alexandrie. Sa soeur l'installa dans une chambre voisine de la sienne. Vers trois heures du matin, les familiers furent réveillés par des cris de douleur, accourus dans la chambre de Nasra, ils la trouvèrent vide. Un sanglot suffoqué les dirigea vers la cuisine où la femme fut trouvée couchée sur une table, avec l'abdomen présentant des blessures et des soins. Tout autour, il y avait des traces visqueuses de sang.

A ses familiers, épouvantés et étonnés, Nasra raconta que trois hommes et une femme étaient descendus d'une énorme "chose ronde et large, toute blanche", et elle, de la fenêtre, les avait vus entrer après que la chose "grande comme un plat" était tombée du ciel dans la campagne. Ensuite, elle ne se souvenait plus exactement comment les choses s'étaient passées. Elle avait eu brusquement sommeil, mais les trois hommes et la femme l'avait opérée au ventre, retirant un clou rouillé qu'elle avait dans l'abdomen. La femme montrait un clou fixe, avec un morceau d'emplâtre dans la paume de la main droite.

Ses parents se rendirent effectivement compte que Nasra avait été opérée et quand la police arriva, suivie des médecins appelés d'urgence d'Alexandrie, tous tombèrent d'accord pour reconnaître qu'il s'agissait d'une opération chirurgicale exceptionnelle et moderne. Les médecins furent frappés par la couture de la plaie exécutée avec un fil spécial et suivant des méthodes ultra-modernes.

Le fait le plus étrange est que l'hémorragie de Nasra a cessé définitivement. Les médecins égyptiens qui connaissaient le cas, étaient les plus aptes pour confirmer que Nasra avait été opérée et guérie. Mais par qui ?...

Qui étaient les trois hommes et la femme "descendus d'un plat tombé dans la campagne et provenant du ciel" ? La nuit suivante, Nasra se réveilla en sursaut et hurla d'épouvante.

A ses parents, accourus, elle déclara que les trois hommes et la femme étaient revenus, descendant du plafond, et lui avaient changé les bandes après avoir examiné les plaies ; l'un d'eux, lui donnant une chiquenande sur la joue, avait prononcé une étrange parole comme "okay". Nasra osa à son tour intervenir dans le mystère en supposant que les trois hommes et la femme étaient des "Djums", des esprits venus pour la soigner et la sauver. D'autres personnes superstitieuses parlèrent de sorcellerie. Mais en attendant, à Kafr el Dawar règne la psychose des soucoupes volantes, des martiens, "des chirurgiens" qui ensuite, donnent une chiquenande sur la joue, en utilisant des expressions américaines.

La police veut y voir clair. Nasra n'est pas folle, c'est une femme saine, de trente six ans qui ne lit pas des romans policiers et n'interprête pas le marc de café. Les médecins affirment que Nasra a été opérée. Dans certaines sphères de la police, on pense qu'il s'agit de quatre étudiants en médecine intéressés par ce cas insolite, et qui ont voulu tenter ce que les professeurs n'ont peut-être pas osé. Mais qu'est-ce alors cette histoire de soucoupe volante ? Comment les mystérieux médecins ont-ils fait pour entrer et s'éloigner sans bruit ? Nous sommes dans les plus complètes ténèbres.

o

o o

U.S.A.

Encore une prise de position en faveur d'une étude scientifique objective du problème des soucoupes volantes.

Le Dr Allen R. Utke, professuer de chimie à l'Université de Wisconsin, déclara au cours d'une conférence qu'il donna au Congrès qui se déroula le 13 juin 1970 à l'Université Bradley à Péoria - Illinois, que le problème des soucoupes volantes était bien présent et qu'une étude scientifique de celui-ci serait souhaitable.

Nous noterons la participation, à ce congrès, du Dr Hynek, de M. Coral Lorenzen, directeur de l'APRO, du Dr Walter, professuer en métallurgie à l'Université d'Arizona.

o

o o

UN GRAND MERCI

Voici les noms de nos lecteurs qui nous ont fidèlement remis des coupures de presse concernant les O.V.N.I.s, ou qui ont collaboré à notre étude, en nous traduisant des textes de langues étrangères.

- M. Tallichet de Suisse, M. Trupel de Lyon, M. Principaux de la Rochelle, M. Courtade de Paris, M. Musilli de Lyon, M. Leprince de Ouest-France, M. Baron de Cholet, M. Lemesle de Ouest-France, M. Vallognes, M. Leboyer, M. Lecomte, M. Marc Gui Stiniani de la presse de la Manche, ainsi qu'à tous nos fidèles traducteurs qui accomplissent, au long de chaque mois, un travail des plus fantastiques. MERCI A TOUS.

MANŒUVRES EXTRATERRESTRES

OTTO BINDER.
(De SAGA Magasine)

Les observations d'UFOs qui étaient toujours accompagnées de panne mécanique, soit sur les autos, soit sur les avions, de panne d'électricité et d'interférences radio, ont pris désormais un aspect plus inquiétant -Les ATTAQUES D'ETRES HUMAINS- causant des réactions telles que : perte de mémoire, paralysie, malaise dû aux radiations et surdité temporaire. Est-ce que les soucoupes volantes mènent secrètement des tests électro-magnétiques à l'échelle mondiale, ou s'agit-il réellement de manoeuvres et tactiques extraterrestres ?

- 26 cas de personnes "paralysées"
- 16 cas de voitures et motos stoppées
- 11 cas où radios et phares de voiture furent arrêtés.
- 5 cas où les personnes eurent des sensations de picotement ou un choc électrique
- 2 cas de chaleur intense entourant l'observateur
- de nombreux cas où les montres-bracelets furent magnétisées puis stoppées
- de nombreux exemples de couleurs de voiture qui subirent un changement.

Les exemples ci-dessus des effets EM (électro-magnétiques) accompagnant les observations d'UFOs furent relatés en France pendant une courte période en 1954. Similaires et quelquefois plus saisissants furent les rapports d'effets EM qui ont augmenté terriblement depuis lors dans le monde entier.
Cependant, le rapport Condon ignorait cette évidence directe de l'existence des UFOs. Pourquoi ?

Comment justifiez-vous tous ces phénomènes réels qui se répètent et accompagnent les soucoupes volantes ?

Quand près de 3 000 personnes qui rapportèrent avoir vu des UFOs à proximité, disent que leur voiture et leur avion tombèrent en panne, que leurs radios s'arrêtèrent, que leurs phares s'éteignirent qu'elles sentirent subitement des vagues de chaleur, des picotements ou une paralysie musculaire, entendirent leur chien hurler à la mort ou virent leur montre s'arrêter, leur boussole s'affoler et nombre d'autres effets fantastiques : il a bien fallu qu'il y ait quelque chose !

Ce "quelque chose" est vaguement enregistré sous le nom d'Effets Electro-Magnétiques en ufologie, simplement parce que personne ne sait ce que c'est. Mais il y a de bonnes raisons de supposer que les systèmes de propulsion des UFOs utilisent des forces électriques et magnétiques puissantes qui créent tout autour d'eux un champ électro-magnétique qui peut toucher à la fois, la machine de l'homme et l'homme lui-même.

On peut remarquer que ces mystérieux effets EM peuvent arrêter radios et phares : c'est-à-dire des dipositifs marchant à l'électricité. Visiblement, les résultats peuvent être les mêmes sur des voitures, des bougies ou des moteurs d'avion (pas toujours sur les moteurs d'avion).

En ce qui concerne les humains, on peut supposer que les mini-courants d'électricité actionnant notre système nerveux, sont étouffés de la même manière, ou rejetés hors circuit par les champs électro-magnétique des UFOs et leurs invisibles radiations.

La question que l'on se pose alors est la suivante : est ce que les effets EM sont voulus ou accidentels ? Il apparaît à première vue que la cause est accidentelle dans la plupart des cas : c'est-à-dire provoquée par inadvertance, par le champ EM entourant un UFO posé à terre ou volant à basse altitude.

Mais dans cinq des cas français de 1954, les témoins décrivirent de petits humanoïdes tenant des dispositifs à main qui envoyèrent des rayons particuliers causant la paralysie. Et dans le cas du fameux FORT ITUPAI, au Brésil, le défunt Olavo Fontes suggéra que les rayons pourraient avoir été un test relatif à une arme des UFOS, nommée "vague de chaleur". Deux sentinelles souffrirent de brûlures de la peau et le système électrique du Fort tomba en panne.

Si Fontes avait raison, les effets EM seraient-ils ainsi des tests concernant les moyens de stopper les véhicules terrestres et rendre les humains inoffensifs. C'est difficile à dire, mais c'est un fait que les effets EM apparaissent dans 30% de toutes les observations faites à faible distance.

Que peut-on dire des autres 70 % où des UFOs posés à terre ou volant à faible altitude n'ont pas provoqué d'interférence dans le mécanisme des voitures, des radios, des phares ou avec des êtres humains ? En supposant que tous les UFOs soient régis par les mêmes courants électro-magnétiques, il semblerait qu'ils peuvent couper les effets EM à volonté.

Quelque soit les motivations des habitants des soucoupes, les effets EM vont des pannes mécaniques variées dans les machines terrestres, aux étranges aberrations physiologiques et psychologiques dans le comportement humain et animal.

Prenons en premier les cas mécaniques : d'innombrables voitures et camions ont été stoppés par les effets EM des UFOs. Un cas typique est le suivant : le 3 0 Mars 1966, Bruce Field conduisait un camion le long de la côte sud de Long Island, quand un objet en forme de torpille s'éleva dans les cieux au large de la côte, à environ 150 pieds. Tous les circuits électriques du Ford Ranchero 1965 qu'il conduisait s'arrêtèrent : allumage, phares, corne, radio. Mais après que l'UFO fut parti, le moteur redémarra et les lumières revinrent comme si rien ne s'était passé.

Cela se passa ainsi dans la plupart des cas. Les dommages causés au moteur d'une voiture ou à son système électrique ne sont pas permanents. Mais il y a des séquelles mystérieuses à de tels arrêts de voiture. Dans un certain pourcentage de cas, les témoins jurèrent que leur moteur, un fois stoppé, repartit de lui-même après le départ de l'UFO, comme si le champ EM avait purement et simplement bloqué le moteur à mi-course sans l'arrêter réellement.

Beaucoup plus navrants sont les cas où les avions se trouvèrent déséquilibrés en vol, alors qu'un UFO les dépassait ou volait à côté d'eux. Cela arriva à un avion brésilien envoyé à Rio de Janeiro en aout 1957. Le co-pilote, Edgar Onofre Soares, regardait un disque surmonté d'un dôme accomplir d'incroyables manoeuvres tout autour de son engin. Le chef pilote, l'opérateur radio et deux stewards confirmèrent cela. Tous devinrent morts de peur, pendant un passage de l'UFO tout à proximité de l'appareil, lorsque les moteurs se mirent à tousser, puis à avoir des ratés, les lumières de la cabine s'obscurcirent et la radio grésilla. Soares dit que tout le système électrique semblait être près à sauter et il pensa qu'il allait tomber en chute libre et s'écraser. Mais aussitôt que l'UFO, miséricordieux, abandonna la chasse et s'éloigna à toute vitesse, tout l'appareillage redevînt normal et les moteurs reprirent leur rythme tranquille.

Sur les listes du NICAP concernant les preuves relatives aux UFOs et couvrant 125 cas d'effets EM assortis de documents, la majorité se rapporte à des automobiles, des camions et des avions.

Il est assez étrange de constater que peu de cas de ce genre firent l'objet d'un rapport avant 1954, comme si c'était la première année où les pilotes d'UFOs avaient été capables de harceler les humains à l'aide de "farces" électro-magnétiques. Depuis lors, le pourcentage des cas EM s'est accru chaque année. Une inquiétante nouveauté a surgi ces dernières années : que le moteur cale et les phares s'éteignent ne sont pas les seules avaries qui puissent affecter une voiture !

Le 31 mars 1966, Jeno Udvardy raconta que pendant qu'il roulait en direction de Vicksburg (Michigan), il a failli entrer en collision avec un UFO qui bloquait la route. Comme il essayait de retourner, sa voiture fut ballotée par des rafales de vent, alors qu'il n'y avait aucun vent.

Au Chili pendant une vague d'observations d'UFOs, un routier raconta une étonnante histoire. Son camion s'arrêta à l'instant où parut un UFO. Mais quand il descendit de son camion, ce dernier avança tout seul, bifurqua et s'immobilisa (comme s'il avait été sous la puissance de l'UFO. (Saucer Scoop).

Steve Gladfelter d'Eldorado (Kansas), fit une expérience similaire et tout aussi déconcertante. [illegible], Il vit deux UFOs incandescents dans un champ à 100 yards de lui. Soudain il perdit le contrôle du volant, "dira-t-il plus tard, "la voiture descendit la route jusqu'à un angle, mais resta sur la route". Elle fit environ 150 pieds de cette façon "avant que les roues n'adhèrent au sol", comme si elle flottait au-dessus de la route.

De même, dans le Kansas, près de Hillsbord, Mary Beth Neufield et plusieurs amis roulaient en direction d'une mystérieuse "lumière". Soudain, la lumière vint à leur rencontre et voltigea au-dessus de la voiture qui commença à balancer dangereusement avant que le moteur ne s'arrête.

à suivre

Nous tenons vivement à remercier Mlle M.R. Bourriou pour la traduction de ce long article.

Directeur de la publication Gérard LEBAT . Commission Paritaire N°.....
Imprimerie Spéciale du GEOS. Dépot légal 1ér Trimestre I97I.